

# « Avec un tel produit, la mytiliculture a tout à gagner à se structurer » JA 9 août 2017

À l'issue d'une visite des concessions de moules de bouchot, Benoît Lemaire, sous-préfet, s'est dit impressionné par la qualité de la mytiliculture en baie de Somme. Pour assurer l'avenir de l'activité, il encourage la filière à se structurer.

**Horizon maritime.** Benoît Lemaire, nommé sous-préfet d'Abbeville fin 2016, a commencé sa carrière en tant qu'administrateur des affaires maritimes, puis a œuvré au conseil général du Finistère, en tant que sous-préfet dans la Manche et le Calvados... C'est donc en fin connaisseur du monde maritime qu'il s'est rendu avec une délégation d'élus locaux auprès des professionnels de la mytiliculture en baie de Somme, parmi laquelle Patricia Poupard et Yves Butel, conseillers régionaux de la majorité, Carole Bizet, conseillère de la majorité départementale...



Carole Bizet, des représentants de la mytiliculture, et le sous-préfet Benoît Lemaire (à droite) à la rencontre des mytiliculteurs de baie de Somme



Carole Bizet, des représentants de la mytiliculture, et le sous-préfet Benoît Lemaire (à droite) à la rencontre des mytiliculteurs de baie de Somme

lisation et de dégustation des produits de la mer seront abandonnés.

## Un collège d'interlocuteurs

Aujourd'hui, le sous-préfet d'Abbeville entrevoit à moyen ou court terme de sérieux potentiels « pour autant, encore une fois, qu'un collège d'interlocuteurs constants et sérieux se dégage et que les collectivités, les administrations, les financeurs... sachent à qui s'adresser. J'appelle très fortement de mes vœux à l'organisation de cette filière dans l'intérêt de la production en baie de Somme. La profession en est pleinement capable ».

Avec un tel soutien de la sous-préfecture - assez inédit d'ailleurs - les mytiliculteurs ont ici un virage à négocier, et une belle balle à jouer pour l'avenir de la profession... Reste à s'en saisir. Une nouvelle rencontre devrait avoir lieu avec à nouveau les élus, Thierry Bizet, chargé de mission du Syndicat mixte baie de Somme - Grand littoral picard et les professionnels de la mytiliculture en baie de Somme d'ici septembre prochain.

Johann Rauch



bouchot représente un produit gastronomique phare sur la côte picarde. Elle est aussi pan notoire de l'activité économique - et culturelle - locale, avec un peu plus de 70 emplois permanents et quelque 300 emplois saisonniers. Une quinzaine d'entreprises de mytiliculture se partagent ainsi les quelque 33 000 bouchots plantés entre Quend et Saint-Quentin-en-Tourmont, il y a un peu plus de trente-cinq ans. « Dans ma carrière, des coquillages j'en ai vus beaucoup, mais il y a ici un produit exceptionnel. C'est un cheptel très sain et très beau qu'on doit pouvoir

développer au mieux. C'est d'ailleurs la même chose pour les gisements de coques », insiste le sous-préfet.

## Le problème d'évacuation de la station conchylicole à l'étude

Après une matinée sur le terrain, Benoît Lemaire s'est entretenu au cours d'une réunion avec les élus et les professionnels au sujet de la station conchylicole et de l'avenir de la filière. « Il est indispensable que la filière s'organise mieux. Avec un tel produit la mytiliculture a tout à gagner à se

structurer, encourage Benoît Lemaire, quant au problème d'écoulement de la station conchylicole, celui-ci est en grande partie dû aux marées très importants en baie de Somme, qui ne permettent pas à la station de relâcher autant d'eau qu'il faudrait, d'où ce problème d'eau stagnante dans les fossés qui dégagent de mauvaises odeurs. On peut beaucoup amoindrir le problème avec des pratiques les plus propres possibles de la part des mytiliculteurs. C'est très important, et il faut y veiller. D'autre part le Syndicat mixte baie de

Somme - Grand littoral picard devrait livrer prochainement une étude qui préconisera des solutions techniques. En tous les cas, le problème est pris au sérieux ».

Rappelons que le projet global de la station conchylicole avait été imaginé au milieu des années 2000 par le Syndicat mixte baie de Somme - Grand littoral picard, mais n'a toujours pas vu le jour dans sa totalité. En effet, alternance politique oblige à la tête du département, seul l'outil de production a été inauguré en octobre 2010, tandis que l'aménagement paysager et la plateforme de commercia-

## « Il y a ici un produit Exceptionnel »

Le représentant abbevillois de l'État tenait à rencontrer les professionnels sur leur terrain : « Je connais bien les modes de production de conchyliculture, mais je n'étais jamais venu à la rencontre de ceux de baie de Somme, et cette visite était d'autant plus réussie qu'elle comptait aussi la présence de Louis Teyssier, président du comité régional de la conchyliculture ».

Pour mémoire, la moule de